

« loupe cherche inutilement la moindre erreur des traits  
« dans les plus petits objets. Les lumières sont largement  
« établies et les ombres douces et harmonieuses. Les figures  
« sont finement modelées ; les demi-teintes s'éteignent dans  
« le clair sans abus de pointillé. Les tailles ont la souplesse  
« du crayon et se prêtent à tous les besoins de la forme,  
« s'espçant ou se rapprochant selon les lois de la perspec-  
« tive, mais toujours sans avoir la prétention de se faire  
« admirer. Leur direction ramène les détails à l'ensemble ;  
« celles des draperies, par exemple, indiquent plutôt le corps  
« qu'elles recouvrent que les plis eux-mêmes. L'étonnante  
« variété de travaux qu'on ne soupçonne pas à la première  
« vue exprime surtout l'esprit des objets.

« Le graveur traduit toutes les intentions du peintre, et  
« ses moyens prennent pour ainsi dire une valeur symbo-  
« lique. Combien sont simples et pures les tailles de cette  
« figure innocente qui brille à l'ombre de l'ange protecteur,  
« tandis que le burin devient sombre et dur pour dessiner  
« la jeune fille qui foule aux pieds le livre de la Sageesse ;  
« sa robe surchargée d'ornements est terne comme une  
« beauté déjà flétrie aux joies coupables du monde.

« Le sujet principal est celui qui est traité avec le plus  
« de verve et de largeur ; le fond et les terrains sont d'une  
« étonnante simplicité ; l'ange qui tient le bouclier est des-  
« sine avec éclat et noblesse, et le génie du mal, enveloppé  
« de nuages, est modelé avec une énergie digne de rendre  
« les figures de la chapelle Sixtine. La partie supérieure est  
« d'un ton plus calme et plus lumineux qui lui donne de  
« l'élévation et de la grandeur ; le Christ et ses deux mi-  
« nistres sont dans la splendeur de la gloire ; les huit  
« petits sujets d'encadrement sont gravés dans une teinte  
« qui leur donne la valeur de bas-reliefs. On aime à les  
« parcourir comme on aime à répéter les belles strophes